

Jean-Marie Yante

BOIS VOSGIENS AU PÉAGE DE NANCY (1476-1500)<sup>1</sup>

A la fin du moyen âge, les multiples usages du bois, notamment dans la construction et des secteurs industriels en essor (extraction minière et affinage des métaux)<sup>2</sup>, stimulent et rentabilisent l'exploitation commerciale des forêts vosgiennes. A l'instar du Rhin<sup>3</sup>, de la Meuse<sup>4</sup>, du Rhône et de l'Isère savoyards<sup>5</sup>, ou encore de l'Yonne<sup>6</sup>, les rivières prenant leur source dans le massif constituent autant de voies naturelles pour le transport de ce matériau<sup>7</sup>. Du côté lorrain, le rôle de la haute Moselle demeure mal connu. Vers 1120/30, des trains de bois passent déjà au

<sup>1</sup> Nous adressons nos plus vifs remerciements à Monsieur Hubert Collin, conservateur général du Patrimoine, directeur des Archives départementales de Meurthe-et-Moselle, à Nancy, pour l'aide précieuse apportée lors de la préparation de cette étude.

<sup>2</sup> Deux cas d'approvisionnement en bois d'une grande métropole: J.-P. SOSSON, Les travaux publics de la ville de Bruges. XIV<sup>e</sup>-XV<sup>e</sup> siècles. Les matériaux. Les hommes (Collection Histoire Pro Civitate, série in-8°, n° 48), Bruxelles 1977, p. 102-112; Ph. BRAUNSTEIN, De la montagne à Venise: les réseaux du bois au XV<sup>e</sup> siècle, in: Mélanges de l'École française de Rome 100/2 (1988), p. 761-799.

<sup>3</sup> W. JAPPE ALBERTS, Der Rheinzoll Lobith im späten Mittelalter (Rheinisches Archiv, t. 112), Bonn 1981, p. 44.

<sup>4</sup> M.-L. FANCHAMPS, Transport et commerce du bois sur la Meuse au Moyen Age, in: Le Moyen Age 72 (1966), p. 59-81; ID., Le commerce sur la Meuse moyenne dans la seconde moitié du XV<sup>e</sup> siècle et dans la première moitié du XVI<sup>e</sup> d'après des comptes de tonlieux, in: Histoire économique de la Belgique. Traitement des sources et état des questions. Actes du Colloque de Bruxelles. 17-19 nov. 1971 (I<sup>re</sup>-IV<sup>e</sup> sections), Bruxelles 1972, p. 292-293 et tableaux statistiques en annexe; M. SUTTON, La navigation sur la Meuse moyenne des origines à 1650 (Centre belge d'histoire rurale. Publication n° 86), Liège-Louvain 1986, p. 117-119.

<sup>5</sup> P. DUPARC, Un péage savoyard sur la route du Mont-Cenis aux XIII<sup>e</sup> et XIV<sup>e</sup> siècles, Montmélian, in: Bulletin philologique et historique (jusqu'à 1610) du Comité des travaux historiques et scientifiques, 1960, t. 1, p. 154 et 156.

<sup>6</sup> M. DEVEZE, La vie de la forêt française au XVI<sup>e</sup> siècle, t. 2 (École pratique des Hautes Études. VI<sup>e</sup> section. Centre de recherches historiques. Les hommes et la terre, t. 6), Paris 1961, p. 34-39.

<sup>7</sup> Le flottage est attesté de bonne heure en Gaule. A l'époque gallo-romaine, un constructeur de radeaux de flottage est mentionné à Lyon; des corporations de *ratiaires*, en fait de flotteurs, sont connues à Saint-Jean-de-la-Porte (Savoie) et à Genève (A. GRENIER, Manuel d'archéologie gallo-romaine, t. 2, Paris 1934, p. 543-544).